



La
vie de
nos chers
Poilus
il y a
100
ans



Réinsertion professionnelle des blessés de guerre



Dès le tout début de la guerre, au mois d'août 1914 qui pour la seule journée du 22 comptabilisa 27 000 tués, les blessés se comptent déjà par milliers et à la signature de l'armistice, le 11 novembre 1918, scellant la défaite



l'Allemagne, ce sont près de 4 000 000 de Soldats qui ont été blessés à des degrés divers et dont beaucoup garderont des séquelles. Parmi eux se trouvent des milliers de mutilés qui, pour une grande part, resteront handicapés à vie



Ne nous oubliez pas !
Prêtez vos documents et photos
à l'association « Pour ceux de 14 »

LA MEMOIRE C'EST VOUS !

Votre grand père ou arrière grand père a combattu pendant la guerre 14-18 à laquelle il a survécu.

Vous désirez honorer sa mémoire ?

Prenez contact avec l'association « Pour Ceux de 14 » afin que votre aïeul figure, avec votre accord, dans la rubrique «Ceux qui sont revenus» de notre site qui depuis le 6 août 2014 est régulièrement mis à jour et consulté par des internautes du monde entier.

Si vous le désirez envoyez nous un mail à l'adresse suivante :

pourceuxde14@yahoo.fr

Merci et à bientôt

0o0o0o0o0

MEMORY IS YOU !

Your grandfather or great grandfather fought in the 14-18 war at which he survived.

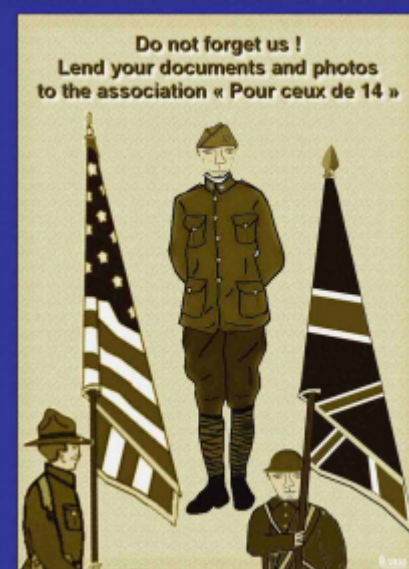
You wish to honor his memory ?

Contact the association "Pour Ceux de 14" so that your ancestor figures, with your consent, in the section "Ceux qui sont revenus" (Those who came back) from our site which since August 6, 2014 is regularly updated and viewed by internet users around the world whole.

If you wish, send us an email to the next address :

pourceuxde14@yahoo.fr

Thank you and see you soon



Pendant et après la Première Guerre Mondiale



Par la suite de nos blessés de guerre

Dès le tout début de la guerre, au mois d'août 1914 qui pour la seule journée du 22 comptabilisa 27 000 tués, les blessés se comptent déjà par milliers et à la signature de l'armistice, le 11 novembre 1918, scellant la défaite de l'Allemagne, ce sont près de 4 000 000 de Soldats qui ont été blessés à des degrés divers et dont beaucoup garderont des séquelles. Parmi eux se trouvent des milliers de mutilés qui, pour une grande part, resteront handicapés à vie.

Durant tout le conflit il fallait continuer à « faire tourner le pays » en fournissant d'abord un effort de guerre, en hommes et matériels, considérable et ensuite économique alors que la main d'œuvre masculine manquait cruellement (les hommes étaient mobilisables jusqu'à 45 ans). Un grand merci à la gent féminine de l'époque d'avoir spontanément et courageusement remplacé les hommes dans des tâches souvent dures et risquées. Pour nos gouvernants le problème des blessés de guerre, qui affluaient par milliers, se posait dès l'automne 1914. Il fallait absolument que ces Braves puissent vivre décemment d'où la nécessité de leur verser une pension et surtout leur rendre leur dignité et le meilleur moyen a été, dans la mesure du possible, la réinsertion au sein de notre société par le travail. 1914 et 1915 voient la création d'écoles professionnelles pour les blessés et mutilés de guerre (ils pourront, en fonction de leur handicap, apprendre un nouveau métier voir améliorer celui qu'ils exerçaient, dans l'agriculture par exemple, avant guerre). En 1916 une loi crée les emplois réservés dans la fonction publique.

Des prothèses, souvent pour remplacer des membres arrachés ou « réparer » des faces et crânes abîmés sont inventées et testées avec succès. L'appareillage lorsque cela est possible, devient courant et ouvre de nouveaux horizons.

Plus tard, en 1924, une loi oblige les entreprises à embaucher des blessés de guerre. Des « Prêts d'Honneur » pouvaient être accordés pour acquisition, ou amélioration, de locaux ou de matériels dans un cadre strictement professionnel.

Enfin, en 1927, pour apporter son aide aux blessés de guerre une association des blessés de la face et de la tête, « Les Gueules Cassées », par souscription, créera une tombola. En 1928, la société d'entraide aux aviateurs blessés en service et aux veuves et orphelins créera « Les Ailes Brisées » et s'associera aux « Gueules Cassées ». Ceci aboutira, en 1933, à la création de la « Loterie Nationale » au profit des anciens combattants et des calamités agricoles.



(From the very beginning of the war, in August 1914 which for the single day of the 22nd counted 27,000 killed, the wounded were already counted in the thousands and at the signing of the armistice, on November 11, 1918, sealing the defeat from Germany, they are near 4,000,000 Soldiers who were wounded to varying degrees and many of whom will suffer after-effects. Among them are thousands of disabled people who, for the most part, will remain disabled for life.

Throughout the conflict, it was necessary to continue to "keep the country going" by first providing a war effort, in terms of men and materials, considerable and then economic, when the male workforce was sorely lacking (men could be mobilized until at 45). A big thank you for the women of the time for having spontaneously and courageously replaced men in often hard and risky tasks.

For our rulers, the problem of war wounded, who poured in by the thousands, arose in the fall of 1914. It

was absolutely necessary that these Braves could live decently, hence the need to pay them a pension and above all to restore their dignity and The best way has been, as far as possible, reintegration into our society through work. 1914 and 1915 saw the creation of vocational schools for the war wounded and disabled (they could, depending on their disability, learn a new job or even improve the one they exercised, in agriculture for example, before the war).

In 1916 a law created reserved jobs in the public service.

Prostheses, often to replace torn limbs or "repair" damaged faces and skulls are invented and tested with success. The fitting when possible, becomes common and opens up new horizons.

Later, in 1924, a law obliged companies to hire war wounded.

"Honor Loans" could be granted for the acquisition or improvement of premises or equipment within a strictly professional framework.

Finally, in 1927, to help the war wounded, an association for the wounded of the face and the head, "Les Gueules Cassées", by subscription, created a raffle. In 1928, the society for helping wounded aviators in service and widows and orphans created "Les Ailes Brisés" and joined forces with "Gueules Cassées".

This will lead, in 1933, to the creation of the "National Lottery" for the benefit of veterans and agricultural calamities).



Notre brave Poilu revenu paralysé de la guerre a pu bénéficier d'un « Prêt d'Honneur » pour acheter une cordonnerie qu'il tient avec son épouse. Son clin d'œil nous montre à quel point il est heureux, malgré son handicap, d'être redevenu quelqu'un d'utile et sur qui l'on peut compter.

(Our brave Poilu, who came back paralyzed from the war, was able to benefit from a "Honor Loan" to buy a shoe repair that he runs with his wife. His wink shows us how happy he is, despite his disability, to be once again a useful and reliable person).



Râteau sur l'épaule et canne à la main cet ancien combattant de la guerre de 1870 a maintenant 70 ans. Ses deux fils ont été tués en 14 et son épouse n'a plus beaucoup de force. Il a embauché deux Poilus blessés de guerre. L'un borgne et l'autre ayant eu une main arrachée a maintenant une prothèse en forme de crochet en attendant la définitive composée d'une pince métallique. Tous deux ont bénéficié d'une formation en école professionnelle pour apprendre le métier. La ferme est repartie et notre vétéran de 70 peut commencer à se reposer un peu.

(Rake on shoulder and cane in hand, this War of 1870 veteran is now 70 years old. His two sons were killed in 14 and his wife no longer has much strength. He hired two Poilus war-wounded. One blind and the other having had a torn hand now has a hook-shaped prosthesis while waiting for the final one consisting of a metal clamp. Both have benefited from school training to learn the trade. The farm is gone and our 70's veteran can start to rest a bit).



Ce brave Poilu, suite a une blessure par balle, a eu une jambe gangrenée qu'il a fallu couper. Ne pouvant plus pratiquer son métier de berger dans les montagnes, il a bénéficié de la loi sur les emplois réservés de l'administration, suivi une formation de facteur en école professionnelle et a été appareillé avec rééducation.

(This brave Poilu, following a bullet wound, had a gangrenous leg that had to be cut. No longer able to practice his profession of shepherd in the mountains, he benefited from the law on reserved jobs in the administration, followed a postman training in a vocational school and was fitted with re-education).

Article
paru sur le site internet
de Sciences Po le 05/11/2018
relatif à la thèse de Clément
Collard, doctorant au centre d'histoire
et intitulée: « La rééducation et la réinté-
gration professionnelle des mutilés de la
Grande Guerre de 1914 à 1940 ».

Merci à Sciences Po pour leur
autorisation à faire paraître
cet article sur notre
site.

Cliquez
Vite
ICI



ASSOCIATION "POUR CEUX DE 14"
Mémoire bouziguonne de la Grande Guerre